

# Cours 5 :

## Saint Servatius l'apôtre des Tongriens et premier évêque de Maastricht

### Partie I, un homme, un saint

- A- Servatius, le fils des Servandz
- B- Servatius l'homme de conviction
- C- Servatius, le saint patron de Maastricht

### Partie II, les enjeux politiques, religieux et sociaux

- A- Une vénération universelle de fait
- B- La venue d'Alagraecus [Siméon]
- C- La *Vita Sancti Servatii* et son utilisation



# Partie I, un homme, un saint



# Curieuses variantes manuscrites

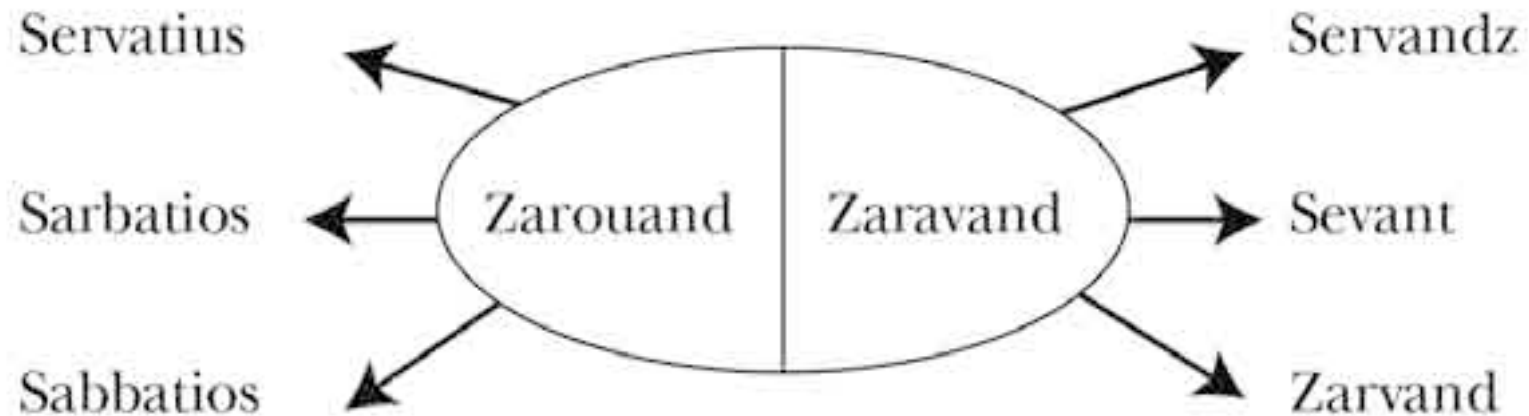
- **Agathange, § 795** : seigneurs de la province des Zaravand et Her :  
« չորեքտասաներորդ իշխանն շահապ Զարաւանդ և Հեր գաւառի. »  
« Զարաւանդ » orthographe étonnamment proche de Servant.
- **Agathange grec, § 165** : « l'éthnarque de la région de Zarouand et Her - ὁ ἐθνάρχης Ζαρουανδῶν καὶ Χερᾶς τῆς πατρίδος<sup>5</sup> ».
- Un manuscrit palimpseste de la Bibliothèque Vaticane, du X<sup>e</sup> siècle, ce qui est notable car il n'y a qu'un manuscrit qui soit plus ancien, porte le texte « l'éthnarque de la région de Zarouraand - ὁ ἐθνάρχης Ζαρουραανδῶν καὶ Χερᾶς τῆς πατρίδος ».
- **Agathange arabe, § 292** : le treizième seigneur est celui « de la région de Zaraouandoûn<sup>8</sup> ».
- ***Vie grecque chalcédonienne de saint Grégoire l'Illuminateur, § 98, l. 9*** : « le satrape de la région de Zauraband - ὁ σατράπος Ζαυραβανδῶν χώρα ».

Ce premier ensemble d'attestations tend à prouver que pour les copistes médiévaux les seigneurs du Zarevand pouvaient être confondus avec les Zarvand ou Servand. L'alternance entre le z et le s n'est pas significative, mais résulte des différences de prononciation.

# Un cas étonnamment comparable

Le nom d'« Arvandus » devient dans la chronique de l'homme politique, écrivain et surtout traducteur de grec Cassiodore (485-580 env.) orthographié différemment : « Arabandus ». Il ne peut s'agir d'une erreur dans la transmission manuscrite, puisque l'apparat critique de l'édition de Théodore Mommsen ne signale aucune variante pour ce nom<sup>15</sup>. Au contraire, la différence s'explique sans doute par une autre transcription que celle de Sidoine Apollinaire. Cassiodore n'a pas pu connaître Arvandus et il est peu probable qu'il ait eu connaissance de la lettre de Sidoine Apollinaire. Il a dû, en conséquence, transcrire ce nom d'après ce qui lui avait été dit ou d'après des textes se rapportant au procès encore disponibles de son temps. De ce fait, son témoignage est d'un grand intérêt car permettant d'approcher par un autre biais la prononciation de ce nom. Il s'agissait manifestement d'« Aravandus » prononcé « Arabandus », calque de l'arménien « Aravandus ». La forme « Arabandus » est très proche du grec qui, ne disposant pas de la lettre v-, transcrivait cette lettre par un β— betha. Cette seconde transcription rapproche encore davantage « Arvandus » de l'arménien.

# Transcription en grec et en latin



# Les Servandzt en Grande-Arménie

- Yérishé mentionne en vingt-troisième position de la liste des participants : « *խորս Սրուանձտեաց* - Khours Servandztians »
- « *Յազգ Սրուանձտայ Յառաջադէմն Գարեգին երկու հարազատաւքն եւ ութուտասն արամբք* - de la race des Servandztians, l'intrépide Karékine avec deux frères et dix-huit hommes ».
- L'apparat critique de ce passage comporte un nombre impressionnant de variantes qui confirment les hypothèses sur la formation et l'altération du nom de cette lignée : « *Սրուանձտէա* - Srouantzdea », « *Սրուանձտայ* - Srouantzda », « *Սրւանձա* - Srvantza », et encore « *Սրաւանձտայ* - Sravandzta ». L'autre source majeure sur cet événement,
- Lazare de Pharbe : « *յազգէն Սրուանձտայ՝ երանելի Գարեգին* - le bienheureux Karékine de la famille des Servandzt ».
- « *Թուղթ Սեւանեայ եպիսկոպոսի* - *Lettre de l'évêque Sevantos* », sous-titrée ainsi : « De l'évêque Sevantos, à vous qui êtes prêtres de Dieu dans le Christ et l'Esprit-Saint, salut dans le Seigneur. »

## **B- Servatius l'homme de conviction**

- a) un évêque conciliaire : Sardirique, Rome, Rimini
- b) un diplomate
- C) un probable théologien





## Résumé de sa vie :

- 346: concile de Cologne
- 352 : concile de Rome
- 355: cité par Athanase, *l'Apologie à l'empereur Constance*
- 355: cité par Athanase, *l'Apologie contre les Ariens*
- 359: concile de Rimini

# C- Servatius, le saint patron de Maastricht



# Monulfus

- Il construisit une nouvelle église en pierre (préfiguration de l'actuelle basilique), alors qu'il n'existait qu'un oratoire de bois, détruit depuis peu par les intempéries ;
- Il réalisa la première translation des restes de saint Servatius, pour les faire reposer dans la crypte de sa nouvelle basilique ;
- Il stimula le culte du saint, peut-être même en fut-il le véritable instigateur.

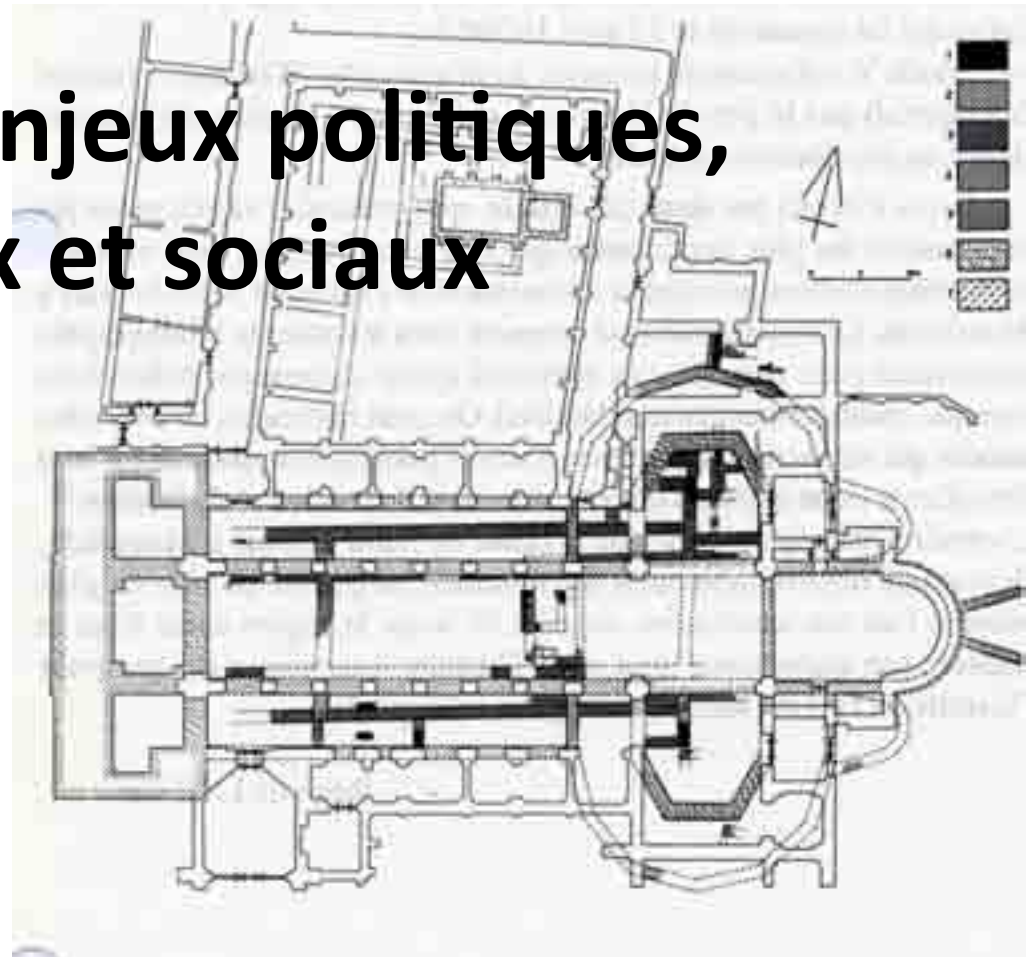
# Venance Fortunat

- Dans cette tombe reposent les membres d'un maître illustre ;
- Son souffle s'est retiré dans la cour éthérée du ciel
- Et son corps honorable est placé dans ce sarcophage.
- Grand homme, d'une vie digne, prêtre de valeur.
- Maintenant par la grâce du Seigneur il l'a paré de dons merveilleux.
- Gardien vigilant de l'Eglise, il eut l'amour de la piété.
- Berger lumineux il resplendissait d'un visage d'ange.
- Il a laissé la terre et est monté en haut des cieux.

# Grégoire de Tours

- *De gloria confessorum* : sa mémoire.
  - la ville où son corps repose,
  - la destruction d'un oratoire primitif,
  - sa sépulture miraculeusement conservée.
- *Historia Francorum* : sa vie.
  - sa dévotion,
  - son voyage à Rome,
  - son départ de Maastricht

## Partie II, les enjeux politiques, religieux et sociaux



**Figure 3.**

Plan de l'église de Saint-Servais, avec les résultats des fouilles. Légende :

1 = Période I.

2 = Période II/IIa (fondations en partie démolies).

3 = Période II/IIa (murs).

4 = Période III/IIIa (fondations en partie démolies).

5 = Période III/IIIa (murs).

6 = Période IV (fondations).

7 = Parties de l'église actuelle, dont les fondations et une grande partie de murs peuvent appartenir à la plus ancienne phase de la Période IV.

(dessin G. Veldman, Services archéologiques de la ville de Maastricht).

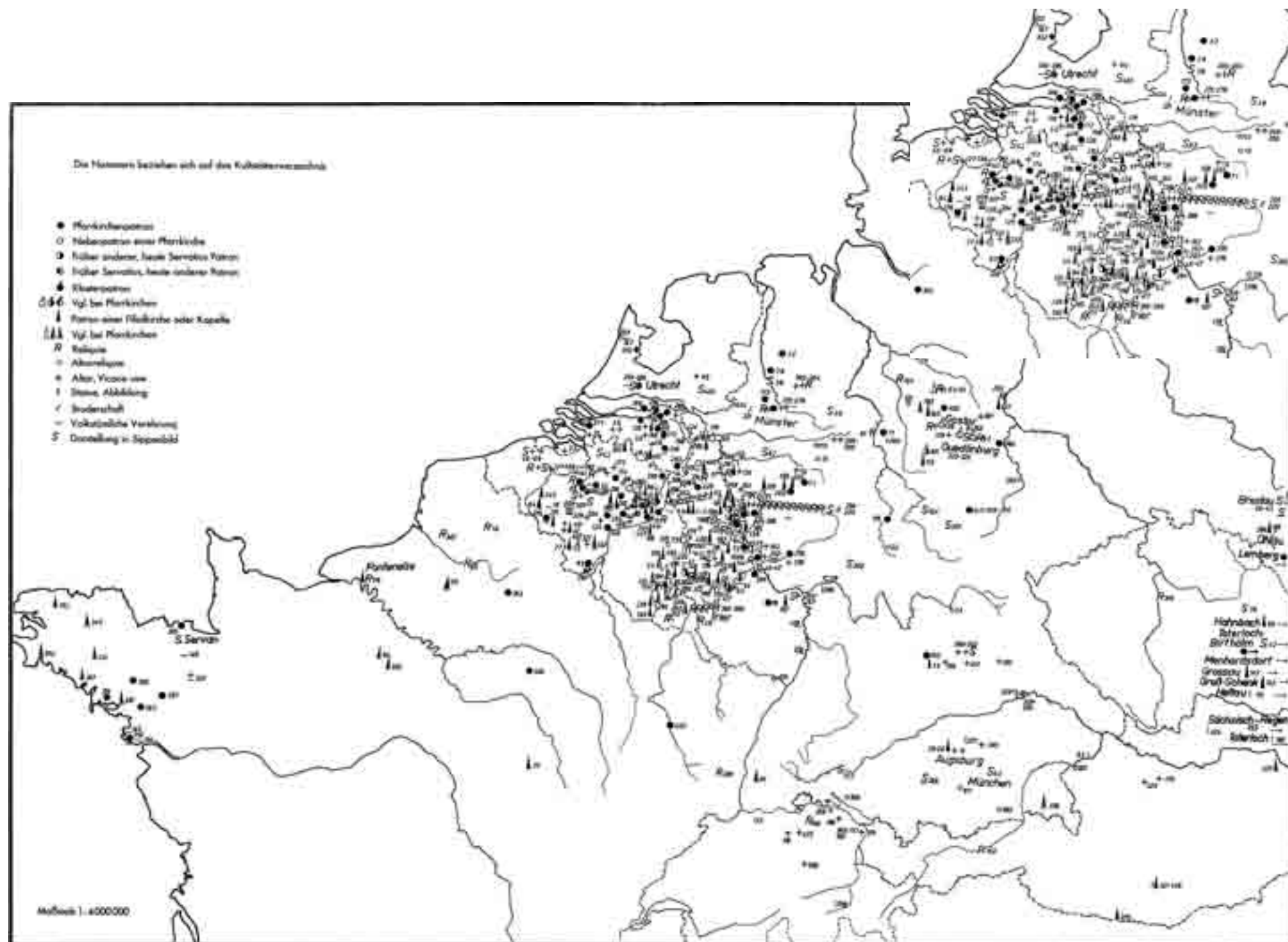
# A- Une vénération universelle de fait

- Vénération des rois mérovingiens (...)
- Vénération des rois et empereurs carolingiens (...)
- Vénération des empereurs germaniques :
  - Otton II (973-983), en 974
  - Henri II (1002-1024), en 1003
  - Conrad II (1024-1039), en 1038
  - Henri III (1039-1056), en 1045
  - Henri IV (1056-1106), en 1066
  - Henri V (1106-1125), en 1110
  - Lothaire III (1125-1137), en 1128
  - Conrad III (1138-1152), en 1139
  - Frédéric Ier (1152-1190), en 1154 et 1166

Origines de sa vénération universelle (rappel)

Die Nummern beziehen sich auf das Kulturerbeverzeichnis

- Pfarrkirchenpatron
- Nebenpatron einer Pfarrkirche
- ◻ früher anderer, heute Servotus Patron
- ◼ früher Servotus, heute anderer Patron
- ✦ Klosterpatron
- ☉ Vgl. bei Pfarrkirchen
- ✦ Patron einer Filialkirche oder Kapelle
- ☉ Vgl. bei Pfarrkirchen
- R Reliquie
- Abseilspitze
- ✦ Altar, Votiv von
- I Statue, Abbildung
- ✦ Bruderschaft
- Volkstümliche Verehrung
- S Darstellung in Spiegelbild





# Hériger abbé du monastère de Lobbes ver l'an mil

## Chapitre 20 : Au sujet de Saint Servatius

A cette époque saint Servatius était le dixième évêque à présider le siège épiscopal, homme d'aspect angélique, plein d'éloquence et d'une complète noblesse de mœurs remarquable. Quant à sa naissance et à sa lignée, on peut bien rapporter qu'il descendait d'une famille apparentée au maître Sauveur, parce que nous n'avons toutefois rien appris de son lieu de naissance, que nous n'avons jamais entendu parler des raisons pour lesquelles il est venu d'ailleurs ; c'est pourquoi nous pouvons facilement prêter l'oreille à cela pour y porter crédit et nous pensons qu'il ne faut pas repousser absolument une croyance si importante qui est peut-être née de la piété. Mais celui qui consent que, après la lapidation du premier martyr Stéphane [Etienne], environ trois cents ans après, Jude surnommé Quirianus - découvreur de la sainte croix, était le petit fils de ce premier martyr par son frère Symon, qu'il accepte tout autant que, près de quatre cents ans après la nativité ou bien après la passion du Seigneur, le bienheureux Servatius fut l'arrière petit-fils de la Sainte Mère de Dieu par la tante maternelle de sa mère. En vérité, puisqu'il en est ainsi, autant eux n'ont pas commis d'excès dans leur souci de nous convaincre, autant nous nous devons ne pas être excessifs pour les contredire, puisque, selon Cicéron, « *nous ne devons pas avoir honte d'avouer que nous ignorons ce que nous ne savons pas* » et que l'on consente à avouer humblement son ignorance plutôt que de mentir sans respect au nom de la piété.

NE MAIORES REFERUNT HEC ESSE SORORES

Deus de iustis filius  
propter omnes merita



Sanctus spiritus  
propter omnes merita

Deus de iustis filius  
propter omnes merita

Sanctus spiritus  
propter omnes merita

Sanctus spiritus  
propter omnes merita



NE MAIORES REFERUNT HEC ESSE SORORES



Deus de iustis filius  
propter omnes merita

Sanctus spiritus  
propter omnes merita



## B- La venue d'Alagraecus [Siméon]

*Vita Sancti Servatii*, Chapitre 7 : « Il y a, mes frères, dans les écrits des hommes, de quoi, si votre charité veille et conforte votre foi, de quoi vous enlever ce doute aussi. Ainsi, quelques années auparavant, mais pas beaucoup, un clerc de Jérusalem nommé Alagræcus, homme bon et pieux, et non étranger à la langue latine, arrive à Maastricht, conduit par le Seigneur auprès du tombeau de ce très éminent confesseur du Christ, déjà cité, avec quelques serviteurs de la très heureuse vie [monastique], Il se reposa quelques jours dans l'abbaye. Or, ayant appris que le [saint] patron était étranger, et qui plus est, d'Arménie, de cette Arménie dis-je, où dans les montages de laquelle, c'est connu, l'arche de Noé s'est arrêtée après le déluge, cette Arménie dont il se disait originaire ; ayant appris également que le nom de ce personnage était Servatius, et il s'est demandé avec étonnement qui il était. Mais peu après, s'éveillant comme d'un sommeil profond, il s'élança hardiment au milieu de tous et Alagrecus en traduisant le nom [de Servatius] qu'il a longtemps cherché et qu'il a toujours souhaité comprendre, s'écria que loin de tout doute, il l'avait trouvé. Sans tarder davantage, il réunit l'ensemble des clercs et du peuple et d'où venait cet aimable pasteur, qui il était, combien il avait été grand, il le montra avec les preuves les plus dignes de foi.

NE MAIORES RETERENT HAS ESSE SORORES

Deus de iustis filius  
propter omnes merita



Deus de iustis filius  
propter omnes merita

Deus de iustis filius  
propter omnes merita

Deus de iustis filius  
propter omnes merita

Deus de iustis filius  
propter omnes merita



DEUS DE IUSTIS FILIUS PROPTER OMNES MERITA



Deus de iustis filius  
propter omnes merita

Deus de iustis filius  
propter omnes merita



Etablissant devant tous sa généalogie aussi :

*« Il y avait, dit-il, en ces jours-là, dans les territoires des Juifs des femmes d'une extrême sainteté selon la sainte loi : Anne, bien sûr, et Esmeria deux sœurs selon la chair. D'Anne, qui en descend ou en est issu, il n'est personne parmi nous, s'il est empli de foi et de spiritualité – l'homme de chair ne reçoit pas ce qui relève de Dieu – pour l'ignorer, puisque la très sainte vierge Marie en fut la fille. De celle-ci, le fils est le grand, je courageux et l'admirable maître des anges : c'est le pieux rédempteur Jésus Christ. Esmeria, en vérité, est la mère du bienheureux Jean Baptiste, d'Elisabeth et de son frère Eliud ; le fils de celui-ci, Emiu, épousa la bienheureuse Memelia qui enfanta le glorieux Servatius. »*





Il dit cela et sans tarder en présence de tous il mit ses révélations par écrit ; c'est assurément le texte que nous avons vu qu'il était placé jusqu'à aujourd'hui sur son tombeau Quelques uns de nos confrères d'heureuse mémoire, partis avant cette époque, qui virent ces lignes, les lurent et les portèrent à notre connaissance. Dieu est béni pour tout, qui nous a jugés dignes nous aussi, nous qu'un si grand espace éloigne d'un pasteur si pieux, de l'illustrer par le souvenir et la louange d'un évêque si glorieux. »

# Chapitre 8

Il y a en effet, chez vous, dit-on, une grande ville, sise au bord du Rhin, appelée par les anciens Mayence. C'est dans cette ville, située pour ainsi dire au milieu de votre royaume et qui regorge de richesses que ce grand et noble empereur Henri et le bienheureux Pape Léon, cet homme d'une complète sagesse et d'une complète sainteté ordonnèrent, à une certaine époque, à tous les évêques des églises qui étaient à la tête des principales régions de se rassembler, pour que ce qui paraissait dégradé et détruit dans les enseignements divins et profanes, restauré sur leur conseil et prouvé par une preuve complète, demeure inviolable pour toujours. Il est vrai que la dévotion, mes frères, est une bonne et sainte chose. Et pour cette raison sur l'ordre de celui par qui tous les biens surviennent tous pour ainsi dire comme un seul homme se rassemblèrent à l'endroit assigné pour s'occuper avec le soin le plus scrupuleux de ce qui leur était soumis. Or un jour, parmi d'autres questions, s'éleva parmi eux celle du rappel de la généalogie du bienheureux Servatius, parce que l'apôtre et l'empereur avaient l'un et l'autre lu le texte de la même source mais ni l'un ni l'autre ne lui prêtait foi.

Mais selon la volonté du tout puissant, étaient présent à ce moment là des Grecs pleins d'une totale sagesse, hommes tout à fait dignes de cette ambassade royale pour laquelle ils étaient venus. Ils avaient été envoyés par l'empereur de Constantinople. Ils sont introduits ; interrogés au sujet de ce Servatius, cher au Seigneur, que le père Alagrecus de sainte mémoire avait décrit jadis, ils rapportaient sans tarder la même chose et beaucoup d'autres étonnantes et admirables, ils les confirmaient dans une invariabilité parfaite non sans recourir à l'autorité dans Grands.



Aussi la majesté apostolique et la dignité royale adressèrent à Dieu le Très Haut et à cet homme très saint des remerciements tout à fait dignes, et d'autant plus résolus qu'ils sont plus dévoués à sa gloire, où qu'ils aillent et qu'ils viennent, ils l'exaltaient, l'honoraient comme un homme angélique et la consolation de l'empire tout entier. Et si la fin de leur vie sur terre n'était pas survenue trop tôt, toute l'Eglise Romaine aujourd'hui célébrerait de sa naissance une fête plus douce que le miel et le rayon de miel, plus désirable que les délices du paradis lui-même. Voilà ce sur quoi en effet ils étaient tombés d'accord, voilà ce qu'ils avaient promis de faire à Rome. Cette fête se célèbre le trois des Ides de Mai. »

Interpolation : « De plus, on célèbre solennellement sa fête le 3 des ides de mai ». Serait-ce un ajout pour atténuer une éventuelle coupure ? En effet, on ignore ce qui se passa à Rome et pourquoi les actes de ce concile ne disent rien de ce problème.

Concile tenu en octobre 1049 réunissant Léon IX (1049-1054), le  
 CONCILE DE MAYENCE, 1049 pape du Grand Schisme, alors en tournée pastorale dans tout  
 l'Occident, l'empereur Henri III (1046-1056) et 42 évêques (selon  
 Lambert de Hersfeld). C'est lors de ce concile que les chanoines de Saint-Servatius ont demandé  
 pour leur patron une canonisation universelle, grâce essentiellement aux révélations d'Alagræcus.  
 Les actes de ce concile ont disparu mais il est attesté par les *Annales* de Lambert de Hersfeld<sup>35</sup> et la  
*Geste* d'Adam de Brèmes<sup>36</sup>. Son existence ne peut être mise en doute, car hormis la canonisation de  
 Servatius d'autres problèmes furent débattus et donnèrent lieu à une bulle de Léon XI, éditée dès  
 1836 par l'abbé Theiner<sup>37</sup>. Après cette édition l'abbé Migne en découvrit et publia trois autres  
 traitant de tous les sujets débattus lors du concile<sup>38</sup>, sauf de Servatius. La disparition de toute  
 mention du patron de Maastricht amènerait presque à se demander si ces textes n'ont pas été  
 expurgés.

La présence de diplomates byzantins est elle aussi incontestable puisqu'elle est confirmée par  
 Anselme de Besate<sup>39</sup>. Adam de Brème quant à lui cite même une missive de Constantin  
 Monomaque pour l'empereur et reproduit la réponse de celui-ci<sup>40</sup>. Enfin, la tenue de ce concile est  
 soulignée par le premier des biographes de Léon IX<sup>41</sup>.

La tenue du concile, et les principaux participants, étant maintenant claire, il convient de faire  
 également le point sur les témoignages des discussions et des conclusions sur la canonisation de saint  
 Servatius sont :

- 1- Textes d'Alagræcus lus devant l'empereur et le pape : Perdu
- 2- Actes du Concile : Perdu
- 3- Original de Jocundus : Perdu
- 4- Versions abrégées de Jocundus : *Vita Santi Servati* (t. XX à XXIV)
- 5- Remaniement du texte de Jocundus : *Gesta Sancti Servati* (t. XXII à XXX)
- 6- Alberic des-Trois-Fontaines, *Chronique* (t. XVIII)
- 7- Jean de Warnant, *Chronique* (t. XIX)

---

<sup>35</sup> Lambert de Hersfeld (*fl.* 1080), *Annales*, année 1051, PL CXLVI, c. 1058 : « *Leo papa propter componendum statum ecclesiarum et pacem Gallis reddendam Roma egressus, Mogontiae sinodum celebravit, praesidente imperatore cum 42 episcopis.* »

<sup>36</sup> Adam de Brèmes (*fl.* 1080), *Gesta Pontificum Hammabourgensis Ecclesiae*, PL CXLVI, col. 580, par. 29, chap. 147.

<sup>37</sup> Theiner, in Delarc, 1876, p. 224-228 = PL CLXIII, ep. XX, c. 619-620.

<sup>38</sup> PL CXLVI, ep. XXII, c. 621-622 ; ep. XXVII, c. 631-632 ; XXVIII, c. 632-633 et XXXII, c. 637-639.

<sup>39</sup> Gunzo Epistola ad Augienses und Ansel von Besate Rhetorimachia (*fl.* 1060), éd. Manitius K., MGH, *Quellen Zur Geistesgeschichte des Mittelalters*, II, 1958, p. 98 « *Unde tibi spontanea Basylo nuper direxit mandata, cuius Constantinopolis ultro solvit debita.* »

<sup>40</sup> Sur ce point, l'étude la plus précise reste celle de Werner Ohnsorge, Ohnsorge 1958, surtout les p. 317-332 : « Das nasch Goslar gelangte Auslandschreiben des Konstantinos IX Monomachos für Kaiser Heinriche II von 1049. »

<sup>41</sup> **MQ REF** + colloque récent.

**Tableau synoptique des différents pèlerins comparés aux caractéristiques l'Alagræcus**

<b>Alagræcus</b>	<b>Macaire de Gand</b>	<b>Syméon de Mantoue</b>	<b>Grégoire de Pithiviers</b>	<b>Joris de Béthune</b>	<b>Davin de Lucques</b>
1- Il est Arménien : « <i>Armenium quendam</i> », <i>Gesta</i> c. 6.	1- Il est Arménien : « <i>Armenie decus</i> », § 1.	1- Il est Arménien : « <i>In partibus Armeniæ</i> » ( I/1 )	1- Il est Arménien : Nicopolis de Petite Arménie	1- Il est Arménien : « <i>Venit de Armenia majore.</i> »	1- Il est Arménien : « <i>Armeniae partibus extitit oriundus</i> », 2.
2- Né en Grande-Arménie ou Arménie byzantine :	2- Né en Arménie byzantine : « <i>Achiepiscopus, de monasterio S. Simeonis de Anthiochia</i> »	2- Né en Arménie byzantine : Son père est un <i>magistri mili-</i> <i>tum</i> c. I/ 3	2- Né en Arménie byzantine.	2- /	2- /
3- Venu de Jérusalem : « <i>Quidam Jerosolimitanus clericus</i> », <i>Vita</i> c. 7	3- Venu de Jérusalem : « <i>Visite toute la Terre Sainte dont Jerusalem</i> », § 18.	3- Venu de Jérusalem : I/5	3- /	3- /	3- /
4- Il est homme d'Eglise : « <i>Quidam clericus</i> », <i>Vita</i> 7	4- Il est homme d'église : « <i>Hic requiescit S. Macarius Achiepiscopus</i> », Inscr. Fun.	4- Il est homme d'église : « <i>Monachico cultu sancti Basilii regula approbatus</i> » I/6.	4- Il est homme d'église : « <i>Sanctissimus Pontifex</i> », § 4.	4- Il est homme d'église : Evêque du couvent Arménien du mont Sinaï.	4- /
5- Devenu simple pèlerin : « <i>Quodam humili peregrino</i> », <i>Gesta</i> c. 6.	5- Devenu simple pèlerin : « <i>Hic requiescit S. Macarius, peregrinus</i> », Inscr. Fun.	5- Devenu simple prèlerin : XVII/42.	5- Devenu simple pèlerin : « <i>Secum duobus religiosiis fratribus</i> », 5.	5- /	5- Devenu simple pèlerin
6- Pour voyager dans les Gaules : « <i>Per Gallias</i> », <i>Gesta</i> , c. 6.	6- /	6- Pour voyager dans les Gaules : « <i>In Galliarum partes</i> », XIII/39.	6- Pour voyager dans les Gaules : « <i>Ad Gallias copiosum iter direxit</i> », 6.	6- Pour voyager dans les Gaules: Jusqu'à Bethume.	6- Pour voyager dans les Gaules : « <i>In partibus Gallicæ mirifice est col- locatus</i> », 3.
7- Visiter des sanctuaires de saints : « <i>Quam pluribus sanctorum locis nutu</i> », <i>Gesta</i> c. 6.	7- /	7- Visiter les sanctuaires des saints : « <i>Ad Sanctorum corpora visitanda</i> », XIII/39.	7- /	7- /	7- Visiter les sanctuaires des saints : Il voulait aller jusqu'à Saint- Jacques-de-Compostelle.
8-Avec des moines : « <i>Cum famulis</i> » ou « <i>fratres</i> », <i>Vita</i> , c.7	8- Avec des moines : « <i>A quo fratribus canobii</i> », § 36.	8-Avec des moines : « <i>Cum duobus fratribus</i> » II/8.	8-Avec des moines : « <i>Secum duobus religiosiis fratribus, Alpium crepidines transit</i> », 5.	8- Avec des moines : Avec son frère Macaire ?	8- /
9- Il est instruit : « <i>Latine haut ignarus lingue</i> », <i>Vita</i> , c.7.	9- Il est instruit : « <i>In omni Græca vel Armeniæ eloquen- tia studiorum liberalium genus.</i> », § 5.	9- Il est instruit : « <i>Adolescentiæ tempus sub huiusmodi conversationis studio transegiisset</i> », I, 3	9- Il est instruit : « <i>Vetus novusque Testamentum didicit et quidquid catholicæ fidei dogma expos- tulat</i> », 1.	9- /	9- /
10- Il est éloquent : <i>Vita</i> c.7	10- Il est éloquent : « <i>Nec ulli videtur onerosa ejus sancta conversatio.</i> »	10- Il est éloquent : « <i>Quod protinus Papæ ac omnibus qui aderant</i> », V, 18.	10- Il est éloquent : « <i>Torrentis aloguii dulcedine immu- dorum spirituum [...] maxima pagano- rum multitudinem.</i> », 2.	10- /	10- /
11 - Il parle même le latin « <i>Latine haut ignarus lingue</i> », <i>Vita</i> , c.7.	11 - /	11- /	11 - /	11 - /	11 - /
12- Il est mort en 1049.	12- Il est mort en 1012 : « <i>Obiit anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXII.</i> »	12- Meurt en 1016.	12- Meurt vers 1020.	12- Il est mort en 1030. « <i>Ab Incarnatione anno millesimo trigesimus III.</i> »	12- Meurt en 1050.

CONCILE DE MAYENCE, 1049 Concile tenu en octobre 1049 réunissant Léon IX (1049-1054), le pape du Grand Schisme, alors en tournée pastorale dans tout l'Occident, l'empereur Henri III (1046-1056) et 42 évêques (selon Lambert de Hersfeld). C'est lors de ce concile que les chanoines de Saint-Servatius ont demandé pour leur patron une canonisation universelle, grâce essentiellement aux révélations d'Alagræcus. Les actes de ce concile ont disparu mais il est attesté par les *Annales* de Lambert de Hersfeld<sup>35</sup> et la *Geste* d'Adam de Brèmes<sup>36</sup>. Son existence ne peut être mise en doute, car hormis la canonisation de Servatius d'autres problèmes furent débattus et donnèrent lieu à une bulle de Léon XI, éditée dès 1836 par l'abbé Theiner<sup>37</sup>. Après cette édition l'abbé Migne en découvrit et publia trois autres traitant de tous les sujets débattus lors du concile<sup>38</sup>, sauf de Servatius. La disparition de toute mention du patron de Maastricht amènerait presque à se demander si ces textes n'ont pas été expurgés. La présence de diplomates byzantins est elle aussi incontestable puisqu'elle est confirmée par Anselme de Besate<sup>39</sup>. Adam de Brème quant à lui cite même une missive de Constantin Monomaque pour l'empereur et reproduit la réponse de celui-ci<sup>40</sup>. Enfin, la tenue de ce concile est soulignée par le premier des biographes de Léon IX<sup>41</sup>.

La tenue du concile, et les principaux participants, étant maintenant claire, il convient de faire également le point sur les témoignages des discussions et des conclusions sur la canonisation de saint Servatius sont :

- 1- Textes d'Alagræcus lus devant l'empereur et le pape : Perdu
- 2- Actes du Concile : Perdu
- 3- Original de Jocundus : Perdu
- 4- Versions abrégées de Jocundus : *Vita Santi Servati* (t. XX à XXIV)
- 5- Remaniement du texte de Jocundus : *Gesta Sancti Servati* (t. XXII à XXX)
- 6- Alberic des-Trois-Fontaines, *Chronique* (t. XVIII)
- 7- Jean de Warnant, *Chronique* (t. XIX)

---

<sup>35</sup> Lambert de Hersfeld (fl. 1080), *Annales*, année 1051, PL CXLVI, c. 1058 : « *Leo papa propter componendum statum ecclesiarum et pacem Gallis reddendam Roma egressus, Mogontiae sinodum celebravit, praesidente imperatore cum 42 episcopis.* »

<sup>36</sup> Adam de Brèmes (fl. 1080), *Gesta Pontificum Hammaburgensis Ecclesiae*, PL CXLVI, col. 580, par. 29, chap. 147.

<sup>37</sup> Theiner, in Delarc, 1876, p. 224-228 = PL CLXIII, ep. XX, c. 619-620.

<sup>38</sup> PL CXLVI, ep. XXII, c. 621-622 ; ep. XXVII, c. 631-632 ; XXVIII, c. 632-633 et XXXII, c. 637-639.

<sup>39</sup> Gunzo Epistola ad Augienses und Ansel von Besate Rhetorimachia (fl. 1060), éd. Manitius K., MGH, *Quellen Zur Geistesgeschichte des Mittelalters*, II, 1958, p. 98 « *Unde tibi spontanea Basilo nuper direxit mandata, cuius Constantinopolis ultro solvit debita.* »

<sup>40</sup> Sur ce point, l'étude la plus précise reste celle de Werner Ohnsorge, Ohnsorge 1958, surtout les p. 317-332. : « Das nach Goslar gelangte Auslandschreiben des Konstantinos IX Monomachos für Kaiser Heinrich II von 1049. »





**V- Influence du texte de Siméon, à travers l'utilisation du texte de Jocundus, dans les diverses branches de la littérature Occidentale, sur :**

1- L'hagiographie :

a) de Saint Servatius.

- t. XXXVI : Henrik van Veldeke, *Sint Serveas Legende*, Livre I.
- t. XXXVII : *Idem*, Livre I (suite).
- t. XXXVIII : Pierre de Natali, *Catalogus Sanctorum*, l. V., c. 162.
- t. XXXIX : *Idem*, l. V., c. 162, (suite).
- t. XL : *Idem*, l. V., c. 162, (fin)

b) de la sainte Famille.

- t. XLI : Jacques de Voragine, *La Légende Dorée*.

c) d'autres saints :

- t. XLII : *Vita sancti Loupi*.
- t. XLIII : *Vita Karoli Magni*.

2- L'histoire.

a) l'histoire épiscopale :

- t. XLIV : Gilles d'Orval, *Gesta Pontificum Tungrensium, Trajencensium et Leodiensium*, l. I, c. 3.
- t. XLV : *Idem*, l. I, c. 3, sc.2.
- t. XLVI : *Idem*, l. I, c. 3, sc. 3.
- t. XLVII : *Idem*, l. I, c. 17.
- t. XLVIII : *Idem*, l. I, c. 18.
- t. XLIX : *Idem*, l. I, c. 23.
- t. L : *Idem*, l. I, c. 24.
- t. LI : *Idem*, l. I, c. 26.
- t. LII : *Idem*, l. I, c. 33.
- t. LIII : *Idem*, l. III, c. 17.

b) l'histoire nationale:

- t. LIV : Jean d'Outremeuse, *Chronique des évêques de Liège*, Suite du livre I.

c) l'histoire universelle

- t. LV : Sigebert de Gembloux, *Chronique*, année 399.
- t. LVI : Sigebert de Gembloux, *Chronique*, année 453.

3- La liturgie.

- t. LVII : Messe de la saint Servatius.

**Add.** Guillelmus Duranti senior, dictus Speculator - Rationale diuinorum officiorum

4- La littérature épique

- t. LVIII : *Roman d'Aquin*.

5- Les encyclopédies médiévales

- t. LIX : Vincent de Beauvais

6- L'art oratoire

- t. LX, Pelbart de Teresvari, *Sermones*.

**Add.** Corpus orationum (1 - 6829)vol.: SL 160B, oratio: 2008, linea: 1



ejus Dominus dirigebat. Alle luia.



**AD**  
**PLAUS**  
**PI.** Laudare Dñm. **HYMNUS**



Ymnus solemni voce perfonemus



Ut Servarium Praefulem laudemus



Quem de carnali progenie Christi



Natum gaudemus.



**A**B Armenia Christus hunc direxit,



Tungris orantem Angelus erexit.





Daer wille ons god toe ghessterken  
Onsen sen ende onsen moet  
Dat wij beide ouel ende goet  
mercken ende besaghen  
Ende wij des te recht plaghen  
Ende wij dat quade verimden  
Ende mit herten en mit leden  
Ende ouch mitten tonghen  
Der wij soe worden bedwongenhen  
Dat wij gheyn goet en moghen doen  
Nu bidden wij den gods soen  
Onsen lieuen steppere  
Dat hi ons arme sondere  
Die ontslapen syn in sonden  
Dat hi ons wille senden  
Synne ghenade die ons wecke  
Ende ons dat oughe ontdecke  
Des herten van bynnen  
Dat wij sien moghen en liemen  
Den wech der waerheide  
Die ons ten liechte leide  
Vut der duysternissen  
Mit der ghedenckenissen  
Der ouerster conghinnen  
En wij der gods mynnen  
hoeten alsoe gheuyeten  
En ons myet en moet verdueten





Le fait saint guais bug sermon au peuple  
de long Et pour ce quil estoit de si loing  
entendoyent bien leur et laute





Daer wille ons god toe ghescherken  
 Onsen sen ende onsen moet  
 Dat wy beide ouel ende goet  
 mercken ende besagghen  
 Ende wy des te recht plagghen  
 Ende wy dat quade vermijden  
 Ende mit herten en mit leden  
 Ende ouch miten tonghen  
 Ser wy soe worden bedwongghen  
 Dat wy gheyn goet en mogghen doen  
 Nu bidden wy den gods soen  
 Onsen lieuen steeper  
 Dat hi ons arme sondere  
 Die ontslapen syn in sonden  
 Dat hi ons wille senden  
 Synne ghenade die ons wecke  
 Ende ons dat oughe ontdecke  
 Des herten van hynnen  
 Dat wy sien mogghen en hemmen  
 Den wech der waerheide  
 Die ons ten liechte leide  
 Out der duystermissen  
 Out der ghedenckenissen  
 Ser ouerster Comghinnen  
 En wy der gods mynnen  
 Moeten alsoe ghemeten  
 En ons myet en moet verdueten